SION, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1935 — PARAISSANT LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI — No 105 — 32e ANNEE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

Administration et expédition: IMPRIMERIE GESSLER, SION
Téléphone No 46 — Compte de Chèques postaux No II c 84

ABONNEMENT: Suisse un an Fr. 8.—. 6 mois Fr. 4.50. 3 mois Fr. 2.50. Etranger un an Fr. 20.—
ANNONCES: La ligne millimètre: Canton 8 ct. Suisse 10 ct. Etranger 12 ct. RÉCLAMES: 20 ct.
Régie des annonces: ANNONCES-SUISSES S. A. à SION, Genève, Lausanne et succursales

PAPIER D'EMBALLAGE
0.85 le kg. au détail
En vente au bureau du journal

Etiquettes de vins
GRAND CHOIX
à l'Imprimerie du Journal

Par monts et par vaux

(Correspondance particulière)

Tandis que le Comité des Cinq, chargé par le Conseil d'examiner, à Genève, le différend italo éthiopien se livre à une étude serrée de toute une vaste documentation, la session de la S. D. N. s'est réunie également à Genève. C'est la XVIe assemblée.

Inutile de dire que le président sortant de charge a relevé combien la situation était inquiétante et combien l'œuvre accomplie jusqu'ici offrait encore des points faibles: un grand pays quitte la S. D. N., le monde est tourmenté par l'inquiétude due, surtout, aux mesures de réarmement qui prolongent la crise économique pesant sur tous les peuples. Tel est, en deux mots, le bilan de 1934.

La S. D. N. recherche cependant la solution des problèmes qui lui sont soumis. Organe de collaboration, ses progrès dépendent du désir des gouvernements d'utiliser les moyens leur permettant de réaliser un ajustement sérieux des politiques nationales et d'une collaboration internationale. La S. D. N., dit en terminant le Président, doit continuer la lourde tâche de seul organe vraiment capable d'assurer les relations entre les peuples.

Après le discours de l'ancien Président, l'on procède aux formalités d'usage, et M. Benès, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, est élu Président.

En prenant possession de son fauteuil, cet homme d'Etat prononce une fort belle allocution, ne cachant d'ailleurs aucune des difficultés de l'heure actuelle, mais émet l'espoir que l'on sera en état de les surmonter et d'éviter la ruine et la catastrophe. Il faut en venir à une véritable pacification du monde. C'est là l'idéal de l'organisme de la S. D. N. et il faut donner de l'espoir au monde.

Avec un nouveau Président prudent et avisé, voyant clairement toutes les difficultés de l'heure actuelle, la S. D. N. fera sans doute du bon travail, contribuant par là à l'œuvre pacificatrice qui s'impose.

Tel est, en quelques mots, le vœu du monde entier au moment où s'ouvre l'assemblée de la S. D. N.

***

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, les élections qui viennent d'avoir lieu en Pologne ont fait entrer dans la Chambre uniquement des partisans du gouvernement, vu que les partis d'opposition ne pouvant point faire figurer leurs candidats sur les listes électorales, recourent au système classique: s'abstenir. Souvent, en effet, les deux tiers des électeurs, sans oublier les électrices, se sont abstenus des urnes.

Au point de vue intérieur, la Pologne ne change pas: elle est caractérisée par des divisions plongeant les partis sans cesse dans le désaccord. Quant à la politique étrangère, la seule d'ailleurs qui nous intéresse ici, nous croyons que le colonel Beck n'est pas homme à se laisser mener comme une girouette.

Il entend poursuivre son système de rapprochement vers l'Allemagne, tout en ne s'éloignant pas trop, ni de la France, ni de la Petite-Entente.

Mais, pour manœuvrer de la sorte, il faut être de taille, et Pilsudski n'est plus là...

***

Malgré la demande formelle du président du Comité des Cinq pour qu'aucun acte pouvant troubler ou compromettre sa tâche, ne fût accompli, l'Ethiopie signale toujours d'importants mouvements de troupes effectués par les Italiens à la frontière éthiopienne, mouvements faisant prévoir une action offensive prochaine. A quoi le gouvernement italien répond que Rome s'est abstenu, lors du vote du Conseil et ne reconnaît pas le Comité. L'Italie, en un mot, a réservé toute sa liberté d'action.

C'est ainsi que l'on gagne du temps et que les négociations diplomatiques se poursuivent jusqu'à ce que l'offensive italienne commence et sans que le Conseil puisse jamais rien empêcher; il est actuellement, en effet, le seul « désarmé existant encore »! Comme jadis le Turc, cette fois, c'est sans doute le Négus qui paiera les pots cassés. Ce ne sera, en tous cas, certainement pas John Bull.

Pour ce qui est des pourparlers du comité des Cinq avec la délégation italienne, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ressemblent étrangement à certaine quadrature du cercle, l'Angleterre n'admettant pas que l'on porte atteinte à la souveraineté de l'Ethiopie. Elle voudrait la restauration économique de ce pays sur une base internationale.

Son indépendance en souffre. Comment sortir de pareille impasse?

Hitler à Nuremberg

Une violente proclamation du Führer

A l'occasion de l'ouverture solennelle du congrès du parti national-socialiste, M. Wagner, chef de district, a donné lecture d'une proclamation du chancelier du Reich, disant notamment:

Le Reich n'est plus une balle à jouer sans défence, il n'est plus l'objet de l'arrogance étrangère. Il n'est pas nécessaire que l'Allemagne prouve sa sécurité au monde par des démonstrations quelconques. Il suffit que nous-mêmes le sachions. Du reste, nous pouvons d'autant plus ressentir cette sécurité que le peuple et le gouvernement allemands n'ont pas d'autres intentions que de vivre en paix et amicalement avec les Etats voisins. Plus le communisme international juif croit pouvoir dans le chaos européen hisser le drapeau de la révolution, plus nous, nationaux-socialistes, pourront mesurer l'importance du rétablissement de notre armée. Nous voyons, dans notre armée, la garantie d'un travail pacifique. Mais l'armée est celle de l'Etat national; ce n'est pas une nouvelle armée, mais c'est la glorieuse armée allemande aux traditions uniques. Mais si la nation n'a pas sombré dans le gouffre du désarroi intérieur, elle le doit au parti national-socialiste. C'est à lui que la nation doit tout ce qui s'est passé cette année.

Au cours d'une lutte qui a duré quinze ans, le parti national-socialiste a infligé aux communistes en Allemagne une telle défaite qu'exception faite des tireurs de ficelles israélites, le communisme ne subsiste plus que dans les têtes d'un petit nombre de fous et de fanatiques. Mais nous ne voulons pas nous dissimuler que ce danger subsiste comme par le passé. Aussi sommes-nous armés pour intervenir à toute heure dès que les circonstances l'exigeront. Jusqu'à ce jour, le parti national-socialiste a écrasé tous les adversaires. Nous ne tolérerons pas que quiconque essaie de s'organiser contre le pouvoir de l'Etat mais nous frapperons tout mouvement à l'instant même où il se manifestera. Au cours des longues luttes de 15 ans pour la conquête du pouvoir en Allemagne, nous avons appris à connaître parmi nos adversaires trois groupes principaux. Ils se complètent l'un l'autre et tous les trois sont également responsables de la débâcle allemande: 1) le marxisme juif et la démocratie parlementaire qui y est affiliée; 2) le centre politique; 3) certains éléments d'une bourgeoisie idiotement réactionnaire et incurable.

Au marxisme et en particulier à ses animateurs juifs, nous disons ceci: Nous vous avons donné la possibilité de vous faire oublier. Nous avons le sentiment de n'avoir pas été compris. Aussi, les conséquences sont-elles-là. L'Etat national-socialiste va maintenant aller de l'avant pour supprimer ces dangers. En aucun cas, la lutte contre les ennemis intérieurs de la nation n'échouera par suite de l'insuffisance de la bureaucratie. Là où la nécessité s'en fera sentir, c'est le mouvement lui-même qui interviendra. Tout ennemi de l'Etat national-socialiste doit savoir qu'il n'y a pas de place pour lui en Allemagne. Nous vivons dans une époque troublée. Seuls des principes rigides et suivis rigoureusement nous rendront forts et empêcheront l'Allemagne de sombrer dans le chaos communiste qui se fait menaçant en divers endroits.

Nous ne sommes pas autrement inquiets de l'attitude du reste du monde, car bientôt peut-être les autres pays seront obligés de choisir entre le bolchévisme et nos méthodes, s'ils veulent se sauver.

Si je fais allusion dans cet ordre d'idées au danger des religions politiques, c'est parce que nous y découvrons des phénomènes analogues au marxisme. A cet égard, je désire poser quelques principes: 1) le parti n'a nullement l'intention de mener en Allemagne une lutte contre la chrétienté. Il s'est efforcé au contraire par l'union de diverses églises protestantes, de créer une grande église évangélique nationale sans pour cela s'immiscer en rien dans les questions confessionnelles. 2) L'Etat national-socialiste n'admettra, en aucun cas, que la politisation des religions puisse être poursuivie ou reprise à nouveau par des moyens détournés quelconques. Nous ne considèrerons jamais cette lutte comme une lutte contre la chrétienté, mais nous la mènerons pour débarrasser notre vie publique de ces prêtres qui ont manqué à leur profession et qui auraient dû devenir politiciens et non ecclésiastiques.

Le troisième groupe de nos adversaires est constitué par ceux qui se sont rendus compte que l'Etat actuel et la grandeur de ses tâches n'est plus en rapport avec leur niveau d'intelligence. Au lieu de comprendre ce qu'a d'inutile leur existence, ils prient leur vieux dieux de faire refleurir le passé.

Graves difficultés avec l'Italie

Le lecteur se souvient qu'au début du printemps, l'Italie a brusquement édicté des mesures sévères destinées à réduire les importations. La Suisse était sensiblement touchée et le département de l'économie publique se préoccupa aussitôt d'entamer des négociations, tâche d'autant plus urgente que nos relations commerciales étaient réglées par un traité de commerce dont les dispositions étaient violées par la décision unilatérale du gouvernement de Rome. On arriva ainsi à un « modus vivendi » qui se révéla absolument insuffisant, de sorte que l'on entama de nouveaux pourparlers. Les représentants des deux Etats discutèrent d'abord à Rome, puis, ces derniers temps, à Berne.

On apprend que ces négociations ont été interrompues (d'aucuns parlent même d'une rupture) car les délégués italiens présentaient des propositions inacceptables sans consentir le minimum de concessions. Au palais fédéral, on considère la situation comme très sérieuse et l'on envisage déjà certaines mesures pour sauvegarder les intérêts de notre économie. Les difficultés se compliquent encore du fait que les sommes dues par les importateurs italiens aux négociants ou industriels suisses ne sont, pour la plupart, pas payées régulièrement.

Et pour que le monde ne soit jamais tranquille nulle part, les Portugais, toujours gais, cherchent une fois de plus à faire un coup de force contre leur gouvernement.

Des officiers, favorables à un mouvement monarchiste, des éléments communistes aussi, sont les auteurs de ce désordre... qui paraît déjà maîtrisé.

***

A l'autre bout du monde, dans l'Etat de la Louisiane, l'ex-gouverneur de cette province, un dictateur aux lois d'exception, Huey Long, meurt assassiné, victime des haines soulevées par son mode de gouvernement toujours en conflit avec Washington.

L'autorité tyrannique doit pourtant avoir des bornes!

Alexandre Ghika.

Aperçu sur le développement de la fabrication des appareils à gaz en Suisse

Il y a quelque temps nous avons rappelé, à propos du quarantième anniversaire d'une de nos fabriques d'appareils à gaz, le développement et l'importance de cette industrie. Notre article a fourni à un ancien directeur d'usine à gaz l'occasion de donner quelques détails sur cette époque de notre histoire industrielle qui méritent d'être connus du public suisse.

Le véritable pionnier suisse de l'industrie du gaz et spécialement de l'emploi du gaz comme moyen de cuisson était un ingénieur Isler à Winterthour. La maison Geilinger à Winterthour livrait les premiers appareils de sa construction.

Une petite anecdote prouve que, dans les milieux professionnels, on savait exploiter les qualités de cuisson du gaz avant de posséder les appareils adaptés à cet usage. Les filles d'un ingénieur racontaient qu'elles étaient heureuses d'utiliser le gaz pour cuire quelque chose en rentrant du théâtre. Mais ce qui était gênant, disaient-elles, c'est qu'il fallait monter sur un tabouret et tenir le poêlon par la main. Elles utilisaient la flamme du brûleur qui servait à l'éclairage de la cuisine.

Sur un autre terrain, on avait également déjà fortement avancé. La maison Merker et Cie S. A., à Baden, construit des chauffe-bains à gaz depuis 1880. Elle reçut une patente pour le chauffe-bain «Ardent» en 1892. La forme extérieure de cet appareil qui, pendant de longues années, dominait le marché, correspondait à celle des chauffe-bains à bois et à charbon. Il était pourvu d'un brûleur Bunsen.

Heureusement, les industriels et les techniciens énergiques et pleins de courage ne nous ont pas manqué depuis lors non plus en Suisse. Toujours ils ont créé du nouveau et dirigé et soutenu le développement de l'industrie suisse. Plus que jamais, nous avons besoin de tels hommes aujourd'hui.

Pour vos achats de souliers, pantoufles, etc.
Chaussures A. Mariéthod, Grand-Pont
Se recommande.

Comment l'Abyssinie est gouvernée aujourd'hui

(Correspondance particulière)

Lorsque Haile Selassié monta sur le trône sa supériorité intellectuelle et sa culture dépassant de loin le niveau des autres Abyssins, le porta à accomplir un certain nombre de réformes jugées nécessaires. C'est ainsi que sous son règne, la capitale d'Addis-Abeba se transforma de fond en comble. Les rues furent pavées, les places aménagées, de hautes maisons de pierre remplacèrent les huttes africaines. De même le palais impérial changea complètement d'aspect.

Un autocrate et un parlement fantôme.

L'empereur est un souverain tout à fait moderne. Certaines institutions de l'empereur Ménélik, telles que, par exemple, l'administration des départements par des ministres, furent maintenues. L'institution d'un parlement fut une grande nouveauté. Cependant, ce parlementarisme est purement formel, ce qui ne l'empêche pas de donner à l'extérieur l'image d'un gouvernement progressiste. En réalité, Haile Selassié est un monarque absolu ce qui, en raison de ses facultés intellectuelles surprenantes, n'est pas un inconvénient.

Le ministère des finances

n'est qu'un ministère fantôme, car toutes les recettes de l'Etat vont dans la caisse impériale: l'Abyssinie ne connaît pas de budget ordinaire. Haile Selassié n'est pas seulement un souverain absolu pour la forme, il l'est aussi en réalité, car il dirige personnellement avant tout la politique étrangène. C'est grâce à lui que l'Abyssinie a été reçue à la Société des nations et cette qualité de membre de la Ligue donne aux diplomates de Genève du fil à retordre actuellement.

L'homme le plus important de la cour

c'est le miniistre des affaires étrangères, Balatisz Geta Harani. De concert avec l'empereur, celui-ci a inauguré une politique qui donne un visage nouveau à l'Abyssinie. Politique de rapprochement avec le Japon.

Si tentante que puisse paraître cette politique, c'est avec elle que Haile Selassié a probablement provoqué le destin dont son pays se trouve actuellement menacé.

Comprenant qu'aucun gouvernement européen ne viendrait à son secours en cas de détresse, il s'est adressé au Japon. Il savait que cette nation n'était pas appréciée à sa juste valeur par l'Europe, en raison de la différence de couleur. C'est cet ostracisme qui a donné à Haile Selassié l'idée d'un...

mélange de sang abyssin et de sang japonais

destiné à inaugurer une nouvelle race de maître. Le début de cette politique devait se faire par le mariage d'une princisse abyssine avec un prince japonais. Ensuite, l'empereur accorda aux Japonais, en dépit des lois éthiopiennes, d'importants territoires en pleine prospérité. Des milliers d'ouvriers japonais devaient cultiver ces terres et épouser des Abyssines afin de réaliser le programme eugénique de l'empereur.

S'il elle n'avait pas été troublée de l'extétérieur, cette politique aurait certainement eu le succès attendu. Toutefois, la présence des Japonais en Abyssinie a eu pour conséquende chasser du marché la marchandise européenne pour être remplacée par celles du Japon. En outre, la jeune génération d'Abyssinie manifeste à l'égard des étrangers, des sentiments qui ne concordent pas avec la xénophilie si chaleureusement recommandée par Ménélik lui-même. Cependant, Haile Selassié est trop intelligent pour ne pas voir aussi les dangers que renferment son amitié avec le Japon. C'est pourquoi il s'est vu obligé de procéder à une vaste

Réforme militaire

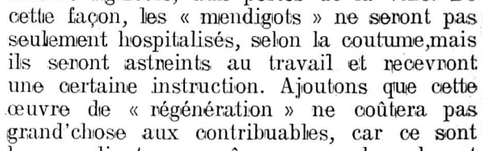
Depuis six ans, il exécute ce programme à l'aide d'instructeurs européens. Cependant il n'a pas été possible d'accomplir ces réformes jusqu'au bout en si peu de temps.

Une délégation d'officiers suédois s'emploie depuis des années, à former un corps d'officiers abyssin, appartenant aux familles régnantes. Cette mesure était nécessaire, car, encore sous le règne de Ménélik, chaque gouverneur provincial et chaque haut fonctionnaire de l'administration était ipso facto le chef militaire de subordonné. C'est ainsi que le ministre actuel de la guerre est un ancien ministre des finances de Ménélik qui n'a aucune idée des affaires militaires. En outre, l'empereur Selassié a appelé un certain nombre d'instructeurs belges pour l'instruction des soldats. Grâce à ces collaborations, il a été possible de procéder à

La constitution d'une troupe de garde.

Ainsi le service militaire se trouve assuré. D'ailleurs, l'Ethiopien est un soldat courageux qui, cependant, ne peut déployer toutes ses qualités physiques que dans la montagne. Dans les régions basses et desséchées, il souffre des grosses chaleurs comme l'Européen. Cette troupe de garde ne compte pas plus de 8000 hommes. Toutefois, l'empereur peut mobiliser près de 200.000 hommes auxquels il faut ajouter les réserves de 300.000 hommes. Si 200.000 hommes de cette armée disposent d'équipement et d'armement modernes, cela ne veut pas dire que tous sachent s'en servir. La pièce de résistance de la nouvelle armée abyssine est constituée par 1500 fusils mitrailleurs, par quelques canons contre les avions et une vingtaine d'avions de diverses provenances.

REICHENBACH FRÈRES & Cie - SION
FABRIQUE DE MEUBLES
VISITEZ NOS MAGASINS



Une population qui vit dans des grottes souterraines

Près de la grande station électrique du Dnieprostroï et des nombreuses usines qui sont alimentées par son courant, toute une population vit dans des grottes souterraines.

Les « Izvestia » ont interrogé les autorités locales à ce sujet, et celles-ci ont répondu qu'il s'agissait d'individus « n'ayant rien de commun avec la production ». En réalité, on a pu constater que ces vastes catacombes étaient habitées par 4,515 familles représentant une population totale de 16.000 personnes environ.

Le journal de Moscou écrit qu'on a découvert parmi elles 2.325 ouvriers métallurgistes, 660 ouvriers de la fabrique d'aluminium, 67 ouvriers de la station hydro-électrique, 952 manœuvres, etc. La plupart sont des travailleurs qualifiés; dans une vingtaine de souterrains vivent depuis 1927 des ouvriers qui ont participé à la construction du Dnieprostroï.

Cette petite histoire en dit long sur la crise du logement qui sévit dans ces agglomérations nouvelles. Et le contraste est saisissant: une des plus grandes stations électriques du monde, avec tous les perfectionnements de la technique américaine et, tout auprès, des hommes retournés à l'existence des cavernes.

La disparition des mendiants dans la capitale espagnole

Voici une nouvelle qui réjouira sans doute les touristes. La municipalité de Madrid, afin de mettre un terme à l'afflux des mendiants, qui constituaient une véritable plaie pour cette capitale, a décidé de créer pour eux une colonie agricole, aux portes de la ville. De cette façon, les « mendigots » ne seront pas seulement hospitalisés, selon la coutume,mais ils seront astreints au travail et recevront une certaine instruction. Ajoutons que cette œuvre de « régénération » ne coûtera pas grand'chose aux contribuables, car ce sont les mendiants eux-mêmes, pour la plupart d'anciens ouvriers en chômage, qui vont bâtir leur future résidence.

A Barcelone, le problème de la mendicité n'est pas encore résolu, mais le gouvernement général a déjà édicté de sévères dispositions à l'encontre des « professionnels ». Vis-à-vis de ces derniers, la charité elle-même a paru punissable: toute personne surprise en train de faire l'aumône sera condamnée à une amende de 2 à 50 pesetas. La mesure a produit son effet et l'« épurement » de la cité catalane est, dès maintenant, chose faite. Mais pour les esprits passionnés de romantisme, l'Espagne, sans ses traditionnels « pordioseros », sera-t-elle toujours l'Espagne?

La longévité chez les animaux

Le loup et l'ours vivent rarement plus de vingt ans; le renard dix à quatorze ans. Un lion peut atteindre septante ans. Les lièvres et les écureuils vivent huit ans. Il est prouvé que les éléphants ont vécu quatre cent dix ans. Le rhinocéros ne vit que vingt-cinq ans. La pintade, la poule et le dindon sont vieux à douze ans. Les baleines vivent mille ans. Les carpes, cent cinquante ans. Un porc de vingt ans est aussi rare qu'une chèvre du même âge. Une chèvre et une brebis de quinze ans sont très vieilles. Un bœuf atteint rarement sa cinquantième année. Un cheval ne dépasse guère trente-cinq ans. Un chat ne vit pas plus de quinze ans. Un lapin huit à dix ans.

VALAISANS, VENEZ A EVIAN
chez l'ami ABBET, de SION
HOTEL ALBERT Ier, RESTAURANT L'EVIAN-LAUSANNE
Tous les jours: MENUS FINS ET SPÉCIALITÉS
Prix modérés - Terrasses en plein air, face au Débarcadère

La S. d. N. condamnera-t-elle l'Italie?

On n'attend plus que la voix de la France

Jeudi, les Etats secondaires se sont prononcés en majorité contre la politique d'agression du duce.

L'appel lancé mercredi par sir Samuel Hoare, invitant ceux d'entre les membres de la S. d. N. qui ont des convictions profondes quant à la Société à les exposer franchement n'est pas resté sans réponse. On annonce que plus d'une vingtaine d'orateurs sont inscrits pour la discussion générale.

Un projet de résolution de M. Motta

M. Motta, chef de la délégation suisse, a déposé sur le bureau de l'Assemblée de la S. D. N. le projet de résolution ci-après:

« L'Assemblée,

considérant que les amendements aux statuts de la Cour permanente de justice internationale adoptés en 1929 ne sont pas encore entrés en vigueur;

considérant d'autre part que par la résolution adoptée en 1932, l'Assemblée a souligné l'importance qu'elle attache à la prompte entrée en vigueur de ces amendements,

décide de renvoyer à la première commission le passage du rapport supplémentaire sur l'œuvre de la S.D.N. relatif à cette question,

prie la première commission de vouloir bien étudier, le cas échéant, les moyens de remédier à cette situation.»

La séance de jeudi matin

La séance de jeudi matin de la XVIe session de l'Assemblée de la S. D. N. s'est ouverte par un discours de M. Carlos Quintana, délégué de l'Argentine, qui a déclaré avoir la satisfaction d'annoncer officiellement à l'Assemblée, au nom de son gouvernement, que les hostilités bolivo-paraguayennes, à propos du Chaco, ont pris fin et que la question marche vers sa solution définitive, grâce à la conférence de la paix tenue à Buenos-Ayres.

Puis M. Quintana a rappelé brièvement les différentes phases des négociations engagées par les pays de l'Amérique du Sud, s'inspirant des décisions du comité consultatif de l'Assemblée, pour le Chaco.

Il a terminé en déclarant que l'Assemblée est en droit d'espérer que ce sera pour la dernière fois qu'on entendra parler de cette affaire à Genève.

«De l'acharnement de la lutte, on a su extraire cette précieuse conquête de paix. Il reste maintenant dans la conscience des deux peuples ex-belligérants la conviction que les solutions de la justice et du droit sont le but suprême auquel doivent aspirer les nations.»

M. de Graeff prononce un plaidoyer en faveur de la S. d. N.

M. de Graeff, premier délégué des Pays-Bas, prend ensuite la parole. Il rappelle que lorsqu'il y a une dizaine d'années on décida de construire le nouveau bâtiment de la S. d. N., personne n'aurait prévu que le jour où les travaux toucheraient à leur fin, la S. d. N. se trouverait dans une situation aussi angoissante que celle de l'heure actuelle.

Il rappelle ensuite que les espoirs d'universalité ont été déçus et, qu'au contraire, la S. d. N. a enregistré des sécessions. On a dû bien comprendre que la réalisation de la grande idée qui inspirait la Ligue ne peut se faire que lentement. Ces dernières années, les réunions de l'Assemblée se déroulèrent dans une atmosphère de pessimisme grandissant. Actuellement, les conditions sont même alarmantes. En effet, le problème de la paix se pose en ce moment avec une gravité qu'il n'a jamais eue.

Bien que sur le plan politique, les difficultés soient redoutables, il ne faut pas négliger l'œuvre accomplie dans les domaines secondaires. L'orateur rappelle alors en quelques mots les travaux des organisations techniques, dans les domaines des questions sociales, de la coopération intellectuelle, de l'opium, etc.

Il rappelle ensuite l'échec de la S. d. N., échec grave dans le domaine du désarmement économique, comme dans celui du désarmement militaire.

La Suède emboîte le pas à l'Angleterre, mais fait quelques réserves

M. Sandler évoque, lui aussi, le différend italo-éthiopien.

Il déclare qu'on ne peut qu'être frappé du fait que le Conseil n'a pas été à même d'exercer, à un stade moins avancé du conflit, son influence sur les événements. La méthode des ajournements n'est pas une méthode heureuse. M. Sandler ne critique toutefois pas le Conseil. Il se rend bien compte qu'il était tenu de se baser sur les déclarations présentées par les deux parties au conflit, dont il fait ensuite l'historique. Or, le différend, né de l'incident d'Ual-Ual, vient d'être résolu par une sentence arbitrale unanime et la solution de cet incident n'a plus aucune importance, semble-t-il, pour les relations entre les deux parties.

Le Conseil se trouve en face d'un tout autre différend dont le caractère et la portée n'ont été dévoilés devant le Conseil qu'à la présente session. Ce ne fut que les premiers jours de septembre que les délégués italiens et éthiopiens ont présenté leur thèse respective au Conseil.

M. Sandler ne se prononcera donc pas quant au fond du conflit. Il exprimera simplement l'espoir qu'il sera possible d'arriver à une solution par la voie pacifique et juste, et d'arriver à une solution conforme aux principes de la S. d. N.

Il ne s'agit pas seulement du moment présent, il s'agit de l'avenir. La Société devrait se garantir contre l'éventualité d'une solution sacrifiant sous la pression combinée de forces matérielles supérieures et du désir de sauvegarder la paix en Europe les droits légitimes d'un pays faible au détriment de la justice.

Les dispositions du pacte engagent les grands et les petits pays. La loi a pour essence d'être appliquée à tous. S'il n'y a pas d'égalité, il n'y a pas de légalité possible.

Il faut maintenir les principes fondamentaux du pacte, qui seuls permettent de garantir la sécurité, base essentielle de la S. d. N. Le gouvernement suédois estime que la S. d. N. et ses membres doivent être prêts à prendre leurs responsabilités dans la situation actuelle.

Enfin, M. Sandler termine en disant que les accusations portées contre l'Ethiopie quant à l'esclavage, dans le mémorandum italien, si elles ne justifient pas une action armée contre l'Ethiopie, doivent cependant être retenues par la S .d. N. Elles font partie du problème général de l'esclavage qu'étudie la Ligue et par conséquent, cette étude de l'esclavage en Ethiopie doit être renvoyée à la 6e commission pour rapport.

Le Gouvernement belge est décidé d'aller jusqu'au bout de ses engagements

M. van Zeeland, premier délégué de la Belgique, succède à M. Sandler.

« Ce temps, dit-il, est dominé par un seul problème, dont la solution peut, soit ébranler, soit consolider pour longtemps la S. d. N. elle-même. La moindre parole que l'on prononcera ici peut avoir un retentissement considérable. Il suffit d'une expression inopportune, d'une intention mal comprise pour rendre plus difficile encore l'action de ceux qui se sont attachés à la lourde tâche de résoudre le conflit.

Pourtant, nous avons estimé que nous ne pouvions pas nous taire complètement. La Belgique a eu foi en la S. d. N. dès le début. Elle lui a apporté un concours sans réserve. Elle continuera à le faire. Une telle attitude lui est dictée par la double conviction que c'est son intérêt fondamental dans le sens le plus élevé du mot et que c'est en même temps la meilleure façon pour elle de s'acquitter de ses obligations envers la collectivité de la S .d. N. Convaincus que la présence et l'activité de la Ligue sont pour nous une garantie et un élément de force, nous avons toujours considéré comme juste prix, comme paiement à la contrepartie de tels avantages, la part qui nous incomberait dans la prise en commun d'éventuelles décisions collectives. Nous y souscrivons entièrement. Il constitue pour les petits pays plus exposés que d'autres une raison nouvelle de compter à l'avenir sur l'efficacité des garanties que leur apporte le pacte.

M. van Zeeland exprime ensuite le regret que les circonstances angoissantes de l'heure actuelle ne lui permettent pas de discuter les passages du rapport du secrétaire général relatifs aux domaines économique et financier. La crise semble s'atténuer un peu partout. Il lui paraît que ce serait le moment de faire un effort collectif pour permettre une rénovation totale des conditions économiques.

Cruelle journée de fête
Le dernier cadeau de la Reine Astrid au prince Baudouin

Le roi a vécu dimanche ce que l'on pourrait appeler une cruelle journée de fête.

Il a célébré dans l'intimité les cinq ans de son fils aîné, le prince Baudouin. Celui-ci a reçu à cette occasion une bicyclette dont il avait envie depuis longtemps et qui est pour lui le dernier cadeau de sa maman.

Peu de temps avant la tragédie de Kussnacht, en effet, la reine avait écrit de Suisse à sa dame d'honneur, Mme du Roy de Blicquy, qu'elle était peinée de ne pouvoir rentrer à Bruxelles pour le 7 septembre et qu'elle la priait de remettre au petit prince en son nom le présent qu'il souhaitait.

Automobilistes!

Ne stationnez pas sur les tronçons étroits ou dans les virages masqués. Vous supprimerez des risques d'accidents !

BUREAU DACTYLE — AGENCE DE VOYAGE

AGENCE D'AFFAIRES **ARMAND REVAZ** Avenue de la Gare, SION, Tél. 5.52

Assurances — Comptabilité — Recouvrements

A Montreux. — La participation de Mlle Alvarez, deux fois finaliste à Wimbledon, au tournoi de Montreux, suscite un vif intérêt. Sa forme est actuellement excellente et, au premier tour, elle a facilement éliminé Mlle Richter (Allemagne). Le grand champion Stuck, de retour de Monza, participe également au tournoi, ainsi que sa femme, Mme Stuck-de Reznizeck, Maneff, très en forme, s'est défait aisément du jeune espoir allemand von Sprunger.

Quelques résultats : Mlle Payot bat Mme Wunderlich, 6-0 6-2; Mlle Alvarez bat Mlle Richter, 6-1 6-0; Mme Friedleben bat Mme Michaut, 6-1 6-1; Manef bat von Sprunger, 6-0 6-1; Gupta bat Schufeldt, 2-6 6-4 6-2; Betts bat Ruff, 6-2, 6-3; Ellmer bat Heusser, 6-2 6-3; Wisswald bat «Aber», 8-6 6-1.

Qui prendra la défense de la Suisse menacée dans sa beauté?

Lettre ouverte à Monsieur de Kalbermatten, Président du Comité Central du Club Alpin Suisse et à Messieurs les membres du Comité Messieurs et chers collègues,

Comment pouvons-nous chanter: «La Suisse est belle» quand, partout, des destructeurs de sa beauté l'enlaidissent par des constructions d'un style international, contraire au caractère de notre patrie, la plus pittoresque et unique au monde.

L'on voit s'élever ,sur les bords si riants de nos lacs, des villas de style nudiste, qui ont l'air dépaysées au milieu de tant d'harmonie.

Ces gens s'attaquent à nos vallées; ils vont détruire ,par leur mauvais goût, l'esthétique créé par nos ancêtres. Nos villages ne sont pas épargnés; on coiffe les chalets d'affreux toits de tôle, et tout ce qui faisait le charme agreste de notre pays va disparaître.

(A l'Exposition Internationale de Bruxelles, une cage en verre représente «Le Pavillon suisse»! Nous aimerions savoir quelle est l'éminence qui a décidé cette construction aussi grossière que ridicule.)

Les protestations d'Emile Javelle en 1872, de Montenach en 1916, d'Hugo de Senger en 1928, les miennes en 1934 au Conseil national et à l'Heimatschutz, et celles de sociétés pour la protection des sites, sont restées sans réponse et impuissantes à endiguer cette vague matérialiste, et le chambardement continue. Récemment, Henri Naef et d'autres ont dénoncé ce commencement de défaitisme.

Si quelques architectes sans scrupule, sous prétexte d'esprit nouveau, cherchent l'excentrique, qu'ils le colportent ailleurs. La nature de notre sol ne se prête pas à leur fantaisie. Certains l'ont compris et nous les en félicitons. Nous n'ignorons pas que tout est appelé à une transformation et que nous devons en subir les conséquences; mais n'oublions pas que nos Alpes sont immuables dans leur majesté et ne doivent pas subir l'outrage d'être déparées à leur base par des constructions quelconques.

Il est de notre devoir, à nous, membres du Club Alpin Suisse, société forte de 30.000 membres, de protester plus énergiquement contre cette profanation.

Toute la Suisse, admirée du monde entier, devrait être considérée comme Parc National; mais comme cela est impossible, ne pourrait-on pas décréter le Valais Parc National, le plus pittoresque de nos cantons.

Je vous demande, Monsieur le Président et Messieurs les membres du Comité Central, de bien vouloir prendre ma demande en considération, et dans l'assemblée de novembre, à Berne, discuter l'importance de ces questions d'esthétique, en employant tous les moyens qui sont en notre pouvoir pour enrayer l'enlaidissement dont nous sommes les témoins.

Nous aurons la reconnaissance de tous ceux qui s'inclinent devant la beauté, et quand nos frères à l'étranger reviendront dans leur pays, nous n'encourrons pas le reproche de l'avoir laissé dénaturer par des vandales.

Je vous prie, Monsieur le Président et Messieurs les membres du Comité Central, de croire à mon dévouement au Club Alpin Suisse.

LOUIS GIANOLI
Vétéran de la Section genevoise.
Genève, le 11 septembre 1935.
2, rue Maurice.

Au Comptoir suisse

La journée officielle du Comptoir suisse a eu lieu hier jeudi. M. le Conseiller fédéral Obrecht rehaussa la fête par sa présence. Il était entouré d'un grand nombre d'autorités militaires et civiles, tel que M. Béguin, président du Conseil des Etats, M. Chuard, ancien Conseiller fédéral, les colonels Guisan, de Diesbach et Combes.

Le Valais était représenté par M. le conseiller d'Etat Pitteloud et M. Jos. Kuntschen, conseiller national. Après la visite officielle, un banquet fut servi.

Des discours de diverses personnalités furent prononcés.

Celui du nouveau chef de l'Economie publique fit la meilleure impression. Il affirma sa ferme volonté de comprimer les dépenses et les subventions et de réorganiser, sur une base plus rationnelle, les différentes branches de notre production nationale. Parlant de l'écoulement des vins de 1934, il déclara que les pouvoirs publics n'auraient pas eu à intervenir si des prix excessifs n'avaient pas été réclamés aux consommateurs de nos vins indigènes.

***

La production nationale au Comptoir

Parmi les sections du Comptoir Suisse de cette année, il convient de mentionner l'exposition collective organisée, pour la première fois par la Commission centrale des organisations suisses de propagande en faveur de la production nationale.Placée au deuxième étage de la grande Halle, cette exposition donne un aperçu des multiples efforts accomplis par les organisations suisses ayant pour but, soit de faire connaître la production nationale dans son ensemble en Suisse et à l'étranger, soit certaines branches de celle-ci.

PENSÉES

Avec l'habitude, ce qui est amer au début, devient agréable ensuite.

***

Plus un conseil est calme, plus il est fort.

PETITES NOUVELLES

Au cours d'une visite à la Dixence, un ingénieur meurt subitement. — M. Carl Sulzberger, vice-président de l'Association suisse des électriciens, est mort à l'âge de 71 ans, d'une embolie, au cours d'une visite que faisait cette société aux usines de la Dixence, au lendemain de son assemblée générale tenue à Zermatt.

La récolte viticole en Suisse allemande sera très forte. — Suivant une statistique de la Société suisse de viticulture, la récolte viticole en Suisse allemande pour 1935 (10 cantons) est estimée à 41,800 hectolitres de vin rouge et 52,500 hectolitres de vin blanc. Cette récolte est à peu près semblable à celle de 1934. La récolte moyenne par hectare, évaluée à 52 hectolitres, n'est que de 4 % inférieure à celle de 1934.

Les ceps sont en excellent état, et si le temps reste sec, la récolte de 1935 ne sera pas seulement favorable du point de vue quantitatif, mais aussi qualitatif.

Vers une restauration monarchique en Grèce. — L'agence d'Athènes publie une information selon laquelle, après le message du président du conseil Tsaldaris, la situation évolue normalement. L'ordre continue d'être parfait dans toût le pays. La recommandation de M. Tsaldaris au peuple, de voter en faveur de la royauté dans l'intérêt du calme dans le pays, aura pour résultat que la grande majorité du peuple se prononcera par plébiscite pour la restauration de la royauté.

La spéculation contre la lire. — Les banques italiennes de New-York ont imposé des restrictions de change à toutes transactions, afin de freiner la spéculation sur la lire. Les banques exigent que toute personne désireuse de se procurer des lires au comptant ou, à terme fournisse des preuves de la légitimité de cette opération.

Des missionnaires cernés. — Dans le Chan Si, onze missionnaires espagnols sont complètement cernés, depuis deux mois, par des bandits et toute communication avec eux est impossible. L'inquiétude règne sur leur sort. Les autorités chinoises se montrent inquiètes de l'extension de l'activité des rouges.

La population de Tokio. — Selon le dernier recenssement, la ville de Tokio compte 5 millions 700.000 habitants. Si l'on ajoute la banlieue, la ville compte 6,200,000 âmes.

La population du Japon et de la Corée serait de cent millions d'habitants.

Votre assurance-auto à la Mutuelle Auto, Agence F. Berche, Sion

ETRANGER

DES COUPS DE REVOLVER sont tirés à la Chambre mexicaine

Une centaine de coups de revolver ont été tirés à la Chambre. Deux députés ont été grièvement blessés. Un troisième a été tué.

Un incident qui s'est produit au cours de la discussion du projet de loi tendant à modidifier le règlement a dégénéré en altercation générale. C'est un véritable combat que se livrèrent les députés au cours de la séance de la chambre. Le public des galeries y participa. Plus de cent coups de feu furent tirés. Une vive émotion règne en ville.

La police encercle la chambre, empêchant les députés de sortir afin de pouvoir enquêter sur l'incident.

ROYAUTE OU REPUBLIQUE ?

La situation politique en Grèce demeure incertaine. Des tendances contraires se manifestent même au sein du parti populaire. Dans les milieux républicains ,on estime que le devoir du président de la république, gardien de la constitution, est de démissionner et, en démissionnant, d'adresser un message au peuple, exposant les motifs de sa démission.

Le plébiscite a été définitivement fixé au 27 octobre. Le général Panajotakos a été réinstallé dans ses fonctions de commandant du premier corps d'armée en vue d'aplanir les divergences opposant M. Tsaldaris au général Condylis.

Pour lire en vacances

Nous mettons en vente, au prix exceptionnel de 1 fr. 80 par volume, les chefs-d'œuvre de la littérature française, dans une édition reliée.

La collection que nous offrons comprend les livres suivants:

LES ŒUVRES DE JEAN RACINE commentées par Lucien Dubech, l'un des plus célèbres critiques de ce temps.

LES HISTOIRES DE FROISSART avec une étude d'Henri Longnon.

CAMILLE DROZ — Les plantes bienfaisantes. Etude de 120 plantes médicinales, toutes reproduites en couleurs. Cette brochure contient une foule de renseignements utiles. Elle indique l'époque à laquelle il faut cueillir les plantes, la manière de les traiter et de les préparer pour l'usage domestique. 2 fr. 50.
Edition allemande.

ABBÉ MERMET — Comment j'opère pour découvrir de près et à distance sources, métaux, corps cachés, maladies. — Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. 5 fr.

CANTON DU VALAIS

CLUB VALAISAN DE ZURICH

On nous écrit:

Les vacances passées, les membres du Club Valaisan de Zurich se réunissent à nouveau, en nombre imposant, pour prendre part à la troisième assemblée annuelle. Les comptes de notre belle excursion du mois de juin au Righi ayant été approuvés, nous écoutons avec grand intérêt, le rapport du comité sur la propagande à faire à Zurich pour nos fruits déjà si renommés. Nous avions l'intention de louer, à nos frais, à l'avenue de la Gare de Zurich, qui est la rue la plus belle et la plus fréquentée de la ville, une grande vitrine pour y exposer les produits réputés, encore trop peu connus, de notre canton. Nous avons fait part de nos projets à la Chambre valaisanne du Commerce qui trouva l'idée très heureuse.

Mais jugez de notre stupéfaction et de notre indignation en apprenant que les producteurs valaisans, pour des raisons qui nous sont encore inconnues, se désintéressaient complètement de l'affaire. L'émotion fut grande, les Valaisans présents à l'assemblée ne pouvaient pas comprendre. Nous mettions notre temps à leur disposition, nous prenions tous les frais de l'affaire à notre charge, la seule chose que nous demandions, c'étaient quelques beaux échantillons de nos fruits (certes ils ne manquent pas chez nous). Ce peu nous fut refusé! C'est dommage, car nous avions pris la chose vraiment à cœur. Dans plusieurs assemblées déjà nous étudions avec zèle en quoi nous pourrions être utiles à notre canton qui, bien loin des yeux, n'en reste pas moins toujours très cher à nous Valaisans, obligés de gagner notre pain ailleurs.

Dans le courant du mois d'octobre, nous déciderons, dans une assemblée extraordinaire, si le fonds «Pro Wallis», créé il y a quatre ans, restera uniquement consacré à la propagande pour le beau Valais, propagande qui n'a pas l'air de trouver un écho très favorable.

Nous apprenons encore avec plaisir que M. le professeur Dr de Chastonay nous donnera, dans quelques mois, une conférence intéressante.

Les 5 et 6 octobre, les Valaisans iront tenter leur chance dans un «match» de quilles au restaurant «Sonnental».

Enfin, le club est invité à visiter la brasserie Löwenbrau.

Nous acceptons avec les remerciements les plus vifs, un don fait par un ami du Haut Valais.

Pour terminer, nous prenons note que l'annuaire valaisan 1936 a fait son apparition et que son achat est recommandé aux membres du club.

M. A.

STATISTIQUES MEDICALES INTERESSANT LE VALAIS

(Correspondance particulière)

Le dernier numéro (36 du 7 septembre 1935) du Bulletin officiel du service fédéral de l'hygiène publique nous donne les renseignements suivants concernant notre canton:

En date du 24 août 1935, le nombre des Valaisans malades, en traitement dans les hôpitaux, était de 104, dont 27 étrangers à la localité.

Du 18 au 24 août 1935, il y a eu 34 admissions (10 cas non encore déterminés, 10 accidents, 1 fièvre typhoïde, 1 malade org. resp., 7 appendicites, 1 malade syst. digestif, 1 malade org. circulat., 3 malades org. urin.)

Aucun cas de maladie transmissible n'est signalé du 25 au 31 août 1935.

***

Une circulaire (3 sept. 1935) du Service fédéral de l'hygiène publique attire l'attention des autorités sanitaires cantonales sur la paralysie infantile (poliomyétrie antérieure aiguë). Cette maladie infectieuse saisonnière du système nerveux central a été notifiée par quelques cantons de la Suisse allemande (38 cas du 2 juin au 17 août en 1935, contre 22 en 1933, et 24 en 1934 pour la période correspondante). Cette situation rend nécessaire une vigilance spéciale de la part des autorités compétentes et des médecins (déclaration sans retard, isolement du malade, désinfection). L'isolement est de 4 semaines au moins. Les enfants en contact avec les malades doivent être tenus éloignés de l'école. La poliomyétite a été également constatée cet été dans certaines régions de l'Allemagne du Sud.

A. Gh.

SUZE

SUZE

Apéritif à la gentiane

Pourquoi donner la préférence à la SUZE parmi tous les apéritifs qui vous sollicitent ?

1° **PARCE QUE** la Suze est un apéritif à base de racine de gentiane fraîche;

2° **PARCE QUE** les bienfaits de la racine de gentiane sont connus depuis les temps les plus reculés;

3° **PARCE QUE** les montagnards ont toujours considéré la racine de gentiane comme une panacée universelle;

4° **PARCE QUE** la Suze additionnée d'eau de Seltz et d'un zeste de citron désaltère;

sans fatiger l'estomac

Chronique Locale.

Les merveilles du Cirque approchent !

(Comm.). — Nous avons eu un avant-goût de ce que le Cirque Knie nous offrira cette année. Passant par occasion là où le cirque donne actuellement ses représentations, nous avons vu, à côté des chameaux, des chevaux splendides et des éléphants majestueux, quantité d'autres animaux exotiques, puis aussi des Singalais et des Indiens, des Mexicains et bien d'autres types ethniques encore. Et tout le monde racontait que, outre ce que chaque cirque a coutume d'offrir, la direction du Cirque Knie s'était assurée le concours de toute une série des meilleures attractions artistiques connues à ce jour. Et tout cela forme le cadre brillant du grand numéro sensationnel de cette année, ce magnifique spectacle de l'« India » qui apportera au public suisse quelque chose de vraiment unique et entièrement inédit. — Construit sur un scénario emprunté aux souvenirs historiques de la conquête portugaise aux Indes, le spectacle qui se déroulera devant nos yeux, dans une atmosphère de féerie, tiendra le public en haleine de la première à la dernière minute.

Comme de coutume, le Cirque fera ses commandes importantes à un grand nombre d'entreprises et de commerçants indigènes. En voilà assez pour que la venue du Cirque Knie soit attendue avec le plus vif intérêt.

UN BEAU REDRESSEMENT

Il ne restait pas beaucoup d'espérance pour l'avenir du F. C. Sion ce printemps, alors que deux défaites successives avaient fortement atteint le moral de ses plus chauds partisans.

Mais c'était oublier que lorsque le dieu football s'était gagné un partisan, il ne le lâchait que bien rarement! C'est pourquoi le Football-Club de Sion s'est remis à la tâche avec une ardeur nouvelle. Ne gardant, de la saison écoulée, que les enseignements qui en découlent, le «team» local regarde résolument en avant et espère bien ajouter un nouveau fleuron à la chaîne déjà respectable de ses succès.

Aussi, pour parfaire l'entente qui doit régner dans les rangs de la nouvelle équipe, Sion recevra, dimanche, le réputé Racing, de Lausanne. Mais comme les rencontres avec des équipes de ligue supérieure sont souvent onéreuses pour le club qui les organise, celui-ci m'a chargé d'aviser le public sédunois que, pour ce match, toutes les entrées seront payantes. Que ceci ne rebute personne, car un match comme celui-ci sera un vrai régal pour le sportif. **Jac.**

CINEMA

Au Cinéma Lux

Plus que quelques heures et un innocent sera pendu si le célèbre détective chinois Charlie Chan ne découvre pas le coupable.

Voici le thème de «Charlie Chan à Londres», un très bon film policier mené avec précision et clarté, admirablement réalisé et interprété.

Au même programme: «Les funérailles de la Reine Astrid» et d'autres excellentes et intéressantes actualités. Bref, un programme de choix qui ,nous n'en doutons pas, plaira au plus difficile.

DANS LES SOCIÉTÉS

ST-HUBERT
Société des chasseurs au chien courant, Sion

Dimanche 15 septembre, sortie râclette au Bois de Bramois. Car devant l'Hôtel de la Paix et Poste. Départ à 11 h. 30.

Contemporains de la classe 1903

Rendez-vous, au Café Tavernier, samedi 14, à 20 h. 30.

MUSIQUE

Mme Bolle-Gessler, pianiste, reprend ses leçons particulières et ses cours. S'inscrire Villa Exquis, route du Rawyl, Sion. Tél. 546.

◆ EGLISE REFORMÉE EVANGÉLIQUE ◆
◆ DU VALAIS. PAROISSE DE SION ◆

Jeûne fédéral: 9 h. 45. Culte et Ste-Cène (inauguration des orgues).
20.15 Uhr. Gottesdienst u. Abendmahl.

Mardi 17 à 20 h. 30: Concert d'inauguration des orgues.

◆◆ PHARMACIE DE SERVICE ◆◆

Dimanche 15 septembre: M. Fasmeyer.

Avis à nos Lecteurs

Nous prévenons nos lecteurs qui nous demandent des renseignements, qu'il ne nous est pas possible de donner suite à leurs lettres si celles-ci ne sont pas accompagnées de 30 ct. pour la réponse.

Nous avons reçu...

La femme d'aujourd'hui

«La femme d'aujourd'hui» du 14 septembre (No 37): C'est à l'enfant, à ses vêtements et à ses jeux qu'est consacré ce numéro. — On y trouvera, en effet, outre de nombreux patrons et des travaux manuels: Comment supprimer le travail prématuré de l'enfant, par R. Gos. — La leçon des petits, nouvelle par J. Bachmann. — Le rôle et l'usage des fruits dans l'alimentation des enfants. — Intérieurs modernes. — La vie radiophonique. — Menus et recettes du prof. Foucon. — Le costume tessinois. — Un roman, des causeries et de nombreuses boîtes aux lettres, etc...

La Patrie Suisse

«La Patrie Suisse» du 14 septembre (No 37): Le déménagement de la S. D. N., par H. van Leisen. — Château à vendre, nouvelle par M .de Carlini. — Comment naissent les hippocampes. — Une balance originale. — Les disques du jour, par R.-Aloys Moser. — Actualités: Nos tireurs à l'entraînement; le défilé de la 4e division, le conflit italo-éthiopien à Genève; le critérium du Casino-Théâtre; des planeurs européens à la Jungfrau, etc., etc..

Le véritable «Messager boiteux de Berne et Vevey pour 1936. — Editeur: Société de l'Imprimerie et Lithographie Klausfelder, Vevey. — Prix: 60 cts.

Ayant, comme d'habitude ,rempli sa besace d'attrayants récits, d'instructives variétés ,d'anecdotes choisies et de boutades, le tout parsemé de gentes illustrations, le vénérable «Messager boiteux» se présente pour la 229e fois et offre, à ses très nombreux lecteurs, l'almanach romand le plus ancien, le plus répandu, celui que la tradition rend le plus populaire.

La nouvelle «Adieu paniers...», l'avant-propos sont bien de chez nous et pour nous; les variétés scientifiques sont intéressantes, le reste est à l'avenant, mais ce qui intéressera particulièrement les lecteurs, c'est l'article consacré aux formidables travaux de la Dixence, avec la vue générale du barrage et du lac artificiel de la Dixence, situés à 2.165 m., au-dessus de Sion. C'est là une œuvre féconde et gigantesque! V. S.

Monsieur le syndic se remarie. - Au foyer rajeuni. — 2e édition. — Imprimerie Ganguin et Laubscher, Montreux.

Les vaudoiseries de Mme Matter-Estoppey ont réconcilié avec ce genre de pièces de théâtre bon nombre de personnes.

C'est que l'auteur y décrit avec une verve toujours nouvelle et y raille les petits travers qui cachent souvent, chez nous, de grandes et réelles qualités.

Mme Matter-Estoppey réédite aujourd'hui deux pièces: «Au foyer rajeuni» et«Monsieur le syndic se remarie». Cette dernière, le joyau de la collection, a été jouée avec succès plus de deux cents fois. Elle plaît et plaira toujours. Jy.

Logique

Dans un petit café, un client appelle le garçon:

— Un timbre de dix centimes s'il vous plait.

— Nous n'en avons pas, monsieur.

— Comment! Il est impossible de trouver un timbre dans un café?

Le garçon, le sourire au bec:

— Allez un peu à la poste, vous verrez si l'on vous y donnera une chope!

FONDATION « POUR LA VIEILLESSE »
La misère montante

(Comm.). — L'éloquence des chiffres met en évidence la grande misère de nos vieillards. Tandis qu'en 1929 et 1930 nous assistions 614 et 800 personnes, en 1933 et 1934 1050 et 1120 personnes sollicitèrent notre appui. Nous nous attendons, pour 1935, à plus de 1150 demandes.

Que chacun veuille bien nous aider par l'apport d'une obole, si modeste soit-elle.

Le Comité.

Surprenant! - ce qu'il est délicieux maintenant le malt **Kneipp** – et si bon marché! La livre seulement 70 cts.

Une fortune dans une roue de rechange

Un brave cantonnier autrichien qui travaillait près de Freistadt, sur la route de Linz à Summeran, vit un pneumatique dévaler vers lui dans le fossé et s'arrêter dans ses bras. Il comprit qu'il s'agissait de la roue de rechange détachée d'un autocar qui passait au même moment à une grande vitesse. En vain cria-t-il au chauffeur de s'arrêter. Celui-ci n'entendit pas ou feignit de ne rien entendre. Le brave ouvrier souleva le pneu: il était d'un poids exceptionnel. La gendarmerie, alertée, fit démonter la roue et l'on comprit aussitôt pourquoi le pneu était si lourd: il était rempli de pièces autrichiennes d'argent de cinq schillings. On en compta 18,000... L'autocar, parti vers la Tchécoslovaquie, ne fut pas retrouvé et personne ne réclama, bien entendu, le pneu égaré que l'on avait fait servir ingénieusement à l'exportation clandestine de devises.

PENSEES

Les accusations les plus graves sont parfois les moins redoutables parce qu'elles apparaissent moins vraisemblables.

*
**

Les amis irrités ne veulent pas nuire: ils se calment quand ils comprennent qu'ils peuvent nuire.

AVIS

Les bureaux et guichets des Banques soussignées seront fermés le 16 septembre, lundi du Jeûne Fédéral:

Banque de Sion, de Kalbermatten et Cie,
Banque Commerciale de Sion, S. A.
Banque Populaire Valaisanne,
Crédit Valaisan, Société Coopérative.
Banque Cantonale du Valais.

A LOUER jolie chambre, ensoleillée, chauffée, non meublée.

S'adresser Mlles Favre, Planta, Sion.

Professeur de musique, Rue des Remparts,

Madame Delacoste
DE RETOUR

Inscriptions de 13 à 14 heures.
Anciennes élèves, établissez votre programme.

A remettre dans une artère très fréquentée de la Ville de Sion un **COMMERCE D'EPICERIE** avec **TEA-ROOM.**

S'adresser sous chiffre M 85 B au Bureau du journal.

Faire-part deuil

Livraison rapide
Exécution soignée

IMPRIMERIE DU JOURNAL —:— Tél. 46

LE CIRQUE KNIE

arrivera à **SION - Place de la Planta** avec ses attractions sensationnelles qui sont entièrement nouvelles pour **SION** et profitera au monde du commerce.

Adresser les offres au plus tôt pour **le fourrage** d'environ 300 animaux, bon foin, paille, avoine, son, riz, maïs, sucre, lait, œufs, poisson, fruits, vieux pain, viande fraîche de cheval (estampillée), etc.

Comme **combustible** et carburant : bois, coke, huile à brûler et à graisser, benzine, sciure de sapin, tourbe, terre glaise, etc. Les livraisons ne seront faites que sur bons de commande.

En outre, on cherche un certain nombre de **Chambres meublées et pensions** pour plus de 200 personnes, dans la proximité immédiate du cirque avec indication du nombre de lits et prix le plus bas ,par jour. Adresser toutes les offres au chef de la réclame, J. Wyss, cirque Knie, Sion, poste restante, avec inscription sur l'enveloppe : «Fourrage» ou «Chambres».

Machines à écrire Nos réparations et revisions sont garanties. Nous sommes organisés pour mettre une machine à votre disposition, pendant que nos spécialistes procèderont à la revision de la vôtre, que nous prendrons et rapporterons à votre domicile. Nous échangeons votre machine usagée de n'importe quelle marque contre une machine moderne à des conditions très avantageuses. Sur désir vous pouvez payer la différence par de modestes acomptes mensuels. Demandez sans engagement notre offre O 4.

HENRI ZEPF, Agence ERIKA & IDEAL
LAUSANNE, Pl. St-François-Grand-Chêne 1, tél. 32.257

INSTITUTRICE

bien expérimentée accepterait répétitions auprès d'étudiants ou surveillance d'étude auprès d'enfants. Pour renseignements, s'adress. à l'agence d'affaires Lorétan-Zermatten, T. 4.21, Sion.

LIQUIDATION TOTALE
10 à 30 %
JOST, Epicerie, Sion

Le cours de confection de Mlle Frossard s'ouvrira, à Sion, le jeudi 3 octobre. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Laurence de Riedmatten, Sion.

Leçons de piano

Mlle Luzinger, prof., reprend ses leçons dès le 15 septembre.
Sion, rue du Château.

C'est évident!

Le «DIABLERETS» n'est pas un apéritif nouveau. Son ancienneté justifie sa vogue et prouve sa qualité.

FROMAGE DE L'ALPE

tout gras, 1-3 ans, offre à fr. 1.— à 1.30 le ½ kg. à partir de 5 kg.

J. Achermann-Bucher, fromagerie, **Buochs** (Nidw.)

CINE LUX

Du vendredi 13 au dimanche 15, soirée à 20 h. 30
Dimanche 15: Matinée à **16 heures**

Le roi des films policiers :
CHARLIE CHAN A LONDRES

EN PLUS DU PROGRAMME : **La vie, l'accident et les Funérailles de la REINE ASTRID**
le film officiel et complet

Dimanche 15 : Matinée 16 h., Soirée à 20 h. 30

Aux amateurs de vins rouges étrangers, venez déguster le fameux
Rosé Valaisan
à base de vins blancs du Valais à fr. —.80 le litre à emporter (au minimum 2 litres, ordre de police).
I Machoud, vins, place du Midi, Sion.

UN BEAU BAS
complète une chic toilette
nuances nouvelles
MAGASIN SPÉCIAL DE BAS
Mme Eug. LORÉTAN, Sion
GRAND-PONT

A louer à partir du 15 nov., à la rue de Conthey,
Appartement
de 2 grandes chambres, cuisine et salle. S'adresser à Mme Amédée Dénériaz.

A louer 1er octobre
APPARTEMENT
au soleil, 5 chambres, cuisine, balcon, galetas, bucher, cave. Belle vue.
S'adr. au bureau du journal.

A LOUER
petit appartement 1 chambre et cuisine, bien ensoleillé.
S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.

A louer au Gd-Pont **APPARTEMENT,** 5-6 p., confort, 1er ét., conviendrait comme locaux commerciaux et app. de 2 pièces et cuisine.
S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.

L'ALLEMAND garanti en 2 mois, l'italien en 1. En cas insuccès, restit. argent. Aussi des cours de 2, 3 ou 4 semaines, à votre gré et à toute époque. Diplôme enseignement en 3 mois, dipl. commerce en 6. Références.
Ecole Tamé, Baden 35

S'adr. au bureau du journal.
A vendre plusieurs
fûts de 5 et 600 litres.
A la même adresse, à louer jolie **chambre meublée** avec chauffage.
Louis Wirthner, Planta-Sion.

A VENDRE
une voiture char de chasse et un fort char No 13-14 avec essieu Patente neuf. Eventuellement, on échangerait contre char No 11. S'adr. à M. Wüthrich, sellier, Sion.

Chambre meublée
indépendante à louer.
S'adr. à Joseph Andenmatten, Sion.

A louer APPARTEMENT 3 chambres, cuisine, bien ensoleillé. Prix exceptionnel. Pour de suite ou à convenir.

Demandez le « **Journal et Feuille d'Avis du Valais** »

Vente de Meubles d'occasion
A TRÈS BAS PRIX

Chambres à coucher complètes Louis XV et autres modèles avec lit 2 places et avec deux lits. Des chambres modernes en noyer poli. **Salles à manger** modernes et non modernes, en chêne et en noyer, simples et riches. — **Des dressoirs, tables à rallonges, chaises, canapés, divans, fauteuils, des commodes, des lavabos** et toilettes, des **lavabos-commodes** dessus marbre et glaces, des **bureaux-secrétaires** noyer poli, tables à écrire, une machine à coudre à pieds, un fourneau à gaz «Le Rêve», tables de nuit, des bibliothèques en noyer et en acajou. Des jolis **lits bois complets à 1 et à 2 places en noyer, en chêne et en acajou. Des lits bois et fer ordinaires,** chaises-longues, etc. **Armoires** diverses. **Jolis mobiliers de salons** Louis XV et Louis XVI sculptés. Un beau **salon acajou ancien sculpté.** Vitrines, belles **commodes marqueterie, armoires sculptées** et marquetées, fauteuils, guéridons, un canapé anglais avec coussins plumes. Un **excellent piano noir,** cordes croisées, comme neuf. **Un piano** électrique et à mains à débarrasser à très bas prix, marche parfaite. Des **tapis,** divers meubles sculptés et marquetés, etc. **Quantité d'autres meubles.**

S'adresser chez **N. Albini,** 1, avenue des Alpes, **Montreux.** Téléphone 62.202.

GASPOZ Henri
Avocat-Notaire - Téléphone 627
a ouvert son Etude
Place du Midi - Sion
(Angle rue de l'Hôpital)

Pour trouver tous corps cachés!
lisez ce nouveau livre de
l'Abbé Mermet
PRIX : Fr. 5.—
Imprimerie du Journal et Feuille d'Avis du Valais
Sion — Téléphone No 46

Quoi de meilleur que le Cacao?
le Cacao Tobler
Pourquoi le cacao Tobler est-il plus aromatique!
Pour la raison très simple et évidente que sa préparation dans ses multiples stades — de la purification des fèves jusqu'au remplissage des paquets avec la poudre la plus fine — est soumise aux soins les plus minutieux et les plus scientifiques. La qualité du cacao Tobler découle d'ailleurs, en partie, de la longue expérience que nous avons acquise dans ce domaine. Nous savons tout ce que la ménagère attend du cacao Tobler et nous mettons tout en œuvre pour lui donner ce qui lui est dû. En été, le cacao Tobler est le plus indiqué, car il est très digestible.
en paquets plombés, à partir de 25 Cts.; en vente partout

C'est une erreur de croire.....

que seuls les Grands Magasins peuvent satistaire vos goûts.

Adressez-vous aux Magasins de votre localité, comparez prix et qualité et vous serez éditiés.

Noubliez pas lors de vos achats de réclamer

les

Timbres-Rabais

qui vous sont dus.

Vient de paraître:
Catalogue de timbres-poste
Zumstein Europe 1936
Fr. 3.75. Chèq. post. III/334 Zumstein & Cie, Berne.

ALFRED KRAMER

(Succ. de A. GRUBER-ALLET)

RUE DES REMPARTS - **SION**

Tous les Articles pour PRESSOIR et CAVE

Favorisez les maisons qui insèrent dans notre organe

A LOUER

fin octobre, appartement moderne de 3 chambres, cuisine, hall, bains et dépendances.

S'adr. à Mlle Heymann, av. de la Gare, Sion.

A LOUER

au Gd-Pont appart. de 3 chambres et cuisine, confort. A la même adresse, à vendre **une poussette.**

S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.

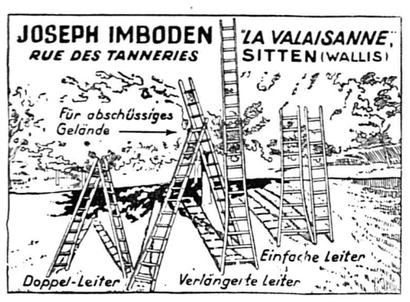
Location d'un camion

Un camion Berna, charge 4 tonnes, est à louer avec chauffeur. Disponible immédiatement. Occasion unique pour les vendanges et tout autre transport.

S'adr.: bureau du journal.

Timbres en caoutchouc

exécution soignée
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
Tél. 46 SION Tél. 46



Pour vos fruits

achetez les échelles

„La Valaisanne"

Jos. IMBODEN

Fabricant

SION

AMATEURS ET LOCATAIRES
profitez de l'occasion !

A louer, extérieur Ville de Sion, 3 appartements, confort moderne.

Fr. **45.**— par mois.

En ville, plusieurs appartements. Prix modérés.

A vendre 4 beaux vergers à Champsec, Sion. Plusieurs bâtiments Ville de Sion et divers cafés-restaurants.

S'adr. à l'Agence Immobil. Lorétan et Zermatten, rue du Rhône, Sion.

On ne conçoit plus aujourd'hui la concurrence sans la publicité.

Les **Zwiebacks** de la Boulangerie-Pâtisserie **Schwarz** vous rendrons satisfait par leur qualité fine et fraîche.

Demandez toujours et partout le «Journal et Feuille d'Avis du Valais »

Mesdames! A partir d'aujourd'hui, chez **Mlle QUARELLO, Rue du Rhône**

RABAIS de 10 %

sur tous les articles, Epicerie, Conserves, Vins, sans augmentation du prix des marchandises.

Retenez bien : 10 % au comptant ou en timbres jaunes d'escompte. Se recommande.

A la même adresse, **à vendre fiaschi vides** à Fr. 0,05 la pièce.

PHOTOGRAPHIE!

Le soussigné se recommande pour tous travaux de photographie à de nouveaux prix réduits.

Voici quelques prix concernant son travail et son matériel:

	3 pièces	6 pièces	12 pièces
Photos 6 × 9 cm.	Fr. 1.—	1.80	3.—
Cartes postales	Fr. 1.80	3.—	5.—

Travaux d'amateurs:

Développement des films:			
4 × 6½	Fr. —.40	4 × 6½	Fr. —.10
6 × 6	Fr. —.50	6 × 6	Fr. —.10
6 × 9	Fr. —.60	6 × 9	Fr. —.15
6½ × 11	Fr. —.80	6½ × 11	Fr. —.20
		Carte postale	Fr. —.25

Copies:

Recommandation spéciale pour travaux à domicile, portraits de familles et enfants.

On cherche revendeurs pour films et appareils. Grand rabais.

Chamoson, septembre 1935. **W.J. Schifferli,** Photos

Mise en vente

(pour changement de commerce)

Le soussigné vendra de gré à gré une maison à deux étages, grange et écurie et 500 toises de verger bien arborisé en Canada, abricotiers, cerisiers et pêchers.

2 jardins de 1000 toises et une sainfonière de 320 toises, le tout arborisé par 80 pommiers et 60 pruniers.

Oscar Tissières père, Canada s/Gare, St-Léonard.

☛ A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes

CAUSERIE

Mon enfant a souvent la fièvre

Un grand nombre de mères s'adressent aux spécialistes des maladies de l'enfant pour lui confier que leur petit est sujet à de nombreux accès de fièvre. Le médecin peut, la plupart du temps, tranquilliser la mère en lui disant que les enfants sont beaucoup plus sujets à la fièvre que les adultes, et que la fièvre de l'enfant, même si elle est élevée, n'est nullement le signe d'une maladie grave. Il importe cependant de traiter soigneusement les enfants sujets à la fièvre.

La température normale de l'enfant est environ de 37,1 degrés dans l'intestin. Quand la température monte jusqu'à 39 degrés, il ne s'agit que de fièvre légère: seules les fièvres de 39 à 41 degrés sont alarmantes. Très souvent, les nouveaux-nés, ont les premiers jours, une fièvre qui s'élève parfois à 40 degrés. Cela est une source de grands soucis pour les mères; mais, en général, cette fièvre tombe rapidement. La science ne sait pas encore exactement comment se produit la fièvre. Ses phénomènes sont, en tout cas, anodins. Souvent la fièvre est due au fait que les enfants ne reçoivent pas assez de boisson.

Toutes les maladies infectieuses s'accompagnent d'accès de fièvre. Les maladies caractéristiques de l'enfance, telles que la scarlatine, la rougeole, l'angine et la fluxion de poitrine commencent toujours par de fortes montées de la température.

Souvent, l'enfant revient de l'école, la tête rouge. Son humeur est mauvaise. Aucun symptôme de maladie n'apparaît encore. Mais la mère pressant que quelque chose ne va pas. Dans ces cas, il faut prendre immédiatement la température de l'enfant, et ce dans l'intestin. Lorsqu'on prend la température sous l'aisselle, le thermomètre peut facilement se déplacer, et la mesure de la température devient illusoire. La fièvre est le signe d'une lutte que l'organisme mène contre les toxines qui y ont pénétré. Et l'on peut dire bien que cela paraisse paradoxal, que la fièvre est un moyen de guérison. Dans certains cas, le médecin provoque artificiellement la fièvre afin d'activer la défense naturelle de l'organisme.

Quand un enfant a la fièvre, il faut immédiatement le séparer de ses frères et sœurs, car on ignore s'il ne couve pas une maladie contagieuse. Des maillots humides et tièdes une compresse froide sur le front et sur le cœur, font descendre facilement la température. Si la fièvre n'est pas trop élevée, il n'est pas nécessaire de la traiter spécialement; dans les cas graves, il faut cependant consulter son médecin. Quand l'enfant fiévreux manifeste de la soif, on lui donnera utilement de l'eau additionnée de jus de citron sans sucre, du lait tiède et des jus de fruits. Si la fièvre est forte, il faut éviter tous aliments solides; mais, en général, les enfants fiévreux n'ont pas d'appétit. Une diète d'un ou deux jours ne fait jamais de mal. On peut également donner à l'enfant une petite soupe à l'avoine. En tout cas, il faut éviter tout ce qui pèse sur l'estomac.

Pendant les premières années, les enfants ont souvent un peu de température le soir. Cela n'est pas inquiétant du tout. Il s'agit là surtout d'enfants nerveux. Cette indisposition est efficacement combattue par de la tranquillité, surtout avant les heures de repas.

La préparation domestique du yaourt

Nous empruntons la recette de cette préparation à Mme Simone Courteix, professeur d'enseignement ménager à la « Compagnie parisienne de distribution d'électricité », qui l'a publiée dans le « Bulletin d'informations pratiques concernant les applications de l'électricité (Paris).

Rester jeune et vivre vieux, dit Mme S. Courteix, est le désir bien légitime de chacun. Le corps médical enseigne que, pour mener ainsi une heureuse et longue existence, il est nécessaire de choisir une alimentation dite rationnelle, qui évite, notamment, l'intoxication de l'organisme. Il n'est pas indispensable, pour cela, que toute personne bien portante suive un régime sévère, mais que l'ordinaire comprenne ,de temps à autre, des cures de désintoxication. La cure de raisin en est un bel et agréable exemple.

Dans le même ordre d'idées, la consommation du yaourt, lait fermenté, légèrement acidulé, exerce une action bienfaisante: l'acide lactique qu'il contient détruit, en effet, les poisons de notre organisme.

Pour obtenir un bon yaourt, il faut maintenir le lait ensemencé de ferments actifs pendant plusieurs heures entre 40 et 42° C et opérer dans les meilleures conditions possibles de propreté, afin d'éviter le développements de ferments parasites qui nuiraient au goût du yaourt.

On utilisera comme ferment actif un yaourt fait par soi-même. Cependant, au bout de 4 à 5 préparations, il sera bon de renouveler le ferment en achetant un nouveau pot de yaourt. En effet, l'activité du ferment peut l'atténuer à la longue.

Voici l'essentiel de la technique à suivre:

1. bien faire bouillir le lait et le laisser refroidir. L'écumer superficiellement, en vue d'éviter la formation de champignons minuscules dont le goût de fromage nuirait à la saveur de la préparation;

2. bien mélanger le lait tiède (25° environ) avec le ferment (un pot de yaourt suffit pour ensemencer un litre de lait) et répartir la préparation, à l'aide d'une très fine passoire, dans de petits pots, de préférence, en grès, d'une propreté parfaite;

3. disposer les pots à mi-hauteur du four électrique en chauffant 10 à 12 minutes selon la température ambiante, à l'allure douce. Couper le courant et n'ouvrir le four que pour sortir les yaourts, 4 heures plus tard.

Remarque. — Le lait ne doit pas être employé sortant de l'armoire frigorifique car s'il était trop froid, la montée en température serait trop lente. Le lait ne devra pas être exposé, non plus, à une température supérieure à 40°, parce que le ferment actif pourrait être paralysé.

Toutes nos lectrices savent que le four électrique est doté de ces qualités qui, Mme S. Courteix le confirme, permettent à la maîtresse de maison de réaliser de façon parfaite toutes les cuissons avec un minimum de surveillance et de dépense». Ces qualités ,dit encore Mme S. Courteix, nous les apprécions de nouveau dans la préparation du yaourt. En effet, grâce à la parfaite isolation calorifique du four, nous obtenons une montée régulière jusqu'à 40° de la température de notre préparation, température particulièrement favorable au bon développement du ferment actif. Les amateurs de yaourt pourront se réjouir: grâce au four électrique, aucune cure ne sera plus économique; c'est encore Mme Courteix qui nous l'affirme.

Feuilleton du *Journal et Feuille d'Avis du Valais* No 3

MAGALI

PAR

M. DELLY

Car les recherches en Provence n'avaient fait connaître que ceci: les Daultey, originaires d'Arles, appartenaient à une vieille famille de robe, très honorable, dont le dernier survivant, Luc Daultey, cerveau d'artiste, original et aventureux, était parti une vingtaine d'années auparavant pour l'Amérique. Depuis, personne n'avait entendu parler de lui... Et, de ce côté, il ne restait aux enfants aucune parenté.

Grâce aux hautes relations de la duchesse et du comte de Vœlberg, Mademoiselle Nouey avait eu également une très prompte réponse de Bombay. Il existait dans cette ville l'acte de décès de Luc Daultey ,trouvé assassiné dans un faubourg sans qu'on eût jamais connu l'auteur de ce crime. On recueillit également des renseignements sur sa parfaite honorabilité et celle de sa veuve, très pauvre et très méritante, demeurée sans ressources après l'effondrement de la petite entreprise commerciale que dirigeait M. Daultey.

Mlle Nouey avait reçu cette réponse la veille, et très perplexe, elle se demandait ce qu'il allait advenir de ces pauvres petits êtres ,si délicats au moral et au physique.

Si on voulait, pourtant!... Ce lui serait si facile, à elle, Amélie, d'élever ces enfants, si doux, de les entourer d'affection! Personne ne s'apercevrait de leur présence dans les vastes résidences où la duchesse et les enfants se transportaient selon les saisons.

Ce matin, elle avait sondé le terrain et reçu de son amie cette réponse encourageante:

— Mais je n'y vois pas d'obstacles, je m'associerai même avec joie à cette bonne œuvre... Seulement ,il faut que je demande l'avis de Gérald.

Le duc, malgré sa jeunesse, était considéré comme un oracle par sa mère, très fière de ses brillantes facultés; et d'ailleurs voyant en lui le chef de famille. De ce côté, Mlle Nouey n'était pas sans appréhension, la naturelle générosité du jeune homme étant soumise aux fluctuations d'une volonté impérieuse, extrêmement entière, et de caprices tout à fait impossibles à prévoir.

Lentement, Mlle Amélie et Magali firent deux fois le tour de la grande pelouse, suivies par Freddy ,puis revinrent à petits pas vers le logis.

Là-bas, au seuil d'une porte vitrée, venaient d'apparaître le jeune duc, puis lady Isabel et lady Ophélia, vêtues de toilettes claires pour une matinée enfantine qui avait lieu cette après-midi à l'ambassade d'Angleterre.

Etait-ce la fatigue de cette courte promenade? ou bien se trouvait-elle intimidée par les regards curieux dirigés vers elle? Toujours est-il que Magali glissa tout à coup, prise de faiblesse. Mlle Nouey la soutint précipitamment.

— Donnez-la moi, mademoiselle, dit lord Gérald, en s'avançant d'un mouvement spontané.

Avec une aisance dont on l'aurait cru incapable sous son apparence élégante et fine, il enleva l'enfant entre ses bras et l'emporta dans le salon où se trouvaient la duchesse et la comtesse de Vœlberg.

Une fois étendue sur un canapé, elle se remit presqu'aussitôt, et un peu de rougeur monta à ses joues mates en se voyant entourée de ces étrangers. Les paroles bienveillantes des deux dames, le sourire aimable de lady Isabel parurent cependant la mettre un peu à l'aise.

— Elle est laide, cette petite! chuchota lady Ophelia à l'oreille de son cousin qui se tenait debout à quelque distance, appuyé contre la cheminée.

— Oui, plutôt; sauf les yeux qui sont magnifiques. Mais le petit garçon est délicieux Venez ici, petit...

Freddy se tenait serré contre sa sœur, ses grands yeux bleus un peu apeurés, regardaient tous ces visages inconnus... A l'appel du duc, il ne bougea pas et cacha son visage contre le bras de Magali.

— Eh bien, ne m'avez-vous pas compris? dit un peu brusquement lord Gérald, dont la patience n'était pas la vertu dominante.

A cette intonation impérieuse, Magali eut un tressaillement, elle dirigea son regard vers lui... Et Mlle Amélie, en voyant se heurter les prunelles sombres de l'enfant, où passait une lueur de révolte et de fierté blessée, et les grands yeux bruns du jeune homme, exprimant une hauteur mélangée d'irritation et de surprise dédaigneuse, comprit que deux orgueils se rencontraient... Ainsi qu'elle l'avait soupçonné, la petite Magali possédait une susceptibilité excessive. L'excellente demoiselle, avec un serrement de cœur songea que la pauvre petite venait probablement de s'aliéner, par ce seul regard, la sympathie de celui qui devait décider de son sort.

Lord Gérald avait froncé les sourcils, et, détournant dédaigneusement les yeux, il dit à sa cousine.

— Quelle désagréable physionomie a cette petite.

Freddy, sur un signe de Mlle Amélie, s'avança, un peu intimidé, mais si joli, si touchant, que la physionomie mécontente du jeune duc se détendit un peu. Il caressa l'enfant, lui demanda son nom et lui adressa quelques questions en anglais, langue que Freddy parlait presque mieux que le français.

La duchesse et Mme de Vœlberg, de leur côté, interrogeaient Magali. Mais l'enfant ne savait rien de plus qu'elle n'avait dit précédemment; elle ne connaissait pas le nom de sa mère qui eut permis de faire des recherches en Angleterre.

— Il faudra voir à caser ces enfant dans un orphelinat, dit Mme de Vœlberg. J'en connais un excellent...

— Oh! ma cousine! les pauvres petits! murmura lady Isabel dont le joli visage témoignait d'une vive compassion.

— Que voulez-vous, ma petite Bella, il n'y a pas d'autre solution.

— Si, il y en a une autre, dit la duchesse en faisant signe à l'enfant de s'éloigner un peu de l'enfant. Ces petits paraissent bien élevés... du côté paternel, ils sont de bonne famille... Amélie propose de se charger de leur éducation, de les élever elle-même, à mes frais, naturellement; car je tiens à avoir ma part dans cette œuvre de charité. Nous leur préparerions un avenir convenable.

— Qu'en dit Gérald? demanda Mme de Vœlberg.

Elle se tournait vers le jeune homme qui avait repris sa pose nonchalante contre la cheminée.

— Je ne m'y oppose pas, ma cousine. Ces enfants sont Anglais par leur mère, leur position est incontestablement pénible, très intéressante, et, en vérité, je crois que ma mère et Mlle Nouey feraient là une très bonne œuvre... Mais il me paraît excessif, mademoiselle Amélie, que vous vous chargiez vous-même de ces enfants. Les collèges sont là pour les recevoir.

— Ils sont de santé bien délicate!... Et je serais si heureuse de les avoir tout à moi, mylord, dit Mlle Amélie avec un regard suppliant. Ils sont si gentils, et je les aime déjà tant!

— Oh! chère mademoiselle Amélie, s'il ne faut que cela pour vous contenter, gardez vos petits protégés! dit-il en souriant. Mais peut-être, consultant comme toujours beaucoup plus votre bon cœur que vos forces, allez-vous vous fatiguer avec ces enfants, dont vous ignorez la nature, les goûts, l'éducation.

— Rassurez-vous, mylord, je me ménagerai, dit gaiement Mlle Nouey, intérieurement ravie de cette acceptation qu'elle n'osait presque pas espérer la minute d'auparavant.Quant à leur éducation, elle me paraît admirablement, commencée, la nature est charmante.

— Hum! dit-il ironiquement. La petite a un regard qui n'est rien moins que doux... Enfin, essayez, mademoiselle, il sera toujours temps de changer d'idée si vous en avez assez... Et vous savez, petit garçon, profitez de votre chance, car vous ne trouveriez pas tous les jours un cœur comme celui-là pour se dévouer à vous.

Il caressait du bout des doigts la joue blanche de Freddy, et sa voix, sous le ton badin, avait une inflexion légèrement émue.

— Allons, Ophelia et Isabel, il est temps de partir, dit-il en prenant son chapeau déposé sur un meuble. Sans quoi, vous risqueriez d'arriver très en retard... Mais peut-être le préférez-vous ainsi? Il est très agréable de faire une entrée un peu sensationnelle, n'est-ce pas? ajouta-t-il d'un ton moqueur, en s'adressant plus particulièrement à sa cousine.

— Que vous êtes méchant, Gérald! dit la fillette avec une petite moue et un coquet mouvement de tête. Je m'impatientais au contraire, au dedans de moi, de nous voir retardés ainsi, et je pensais que Mlle Amélie aurait pu choisir un autre moment pour nous présenter ses protégés.

— Qu'est-ce que cela fait? interrompit vivement Isabel. Mlle Amélie n'a rien choisi du tout, et nous aurons encore bien le temps de danser... Au revoir, Magali, je suis très contente que vous restiez avec nous.

— Je reste?... murmura la petite-fille qui n'avait pas entendu la décision prise, ce bref entretien ayant été tenu un peu à l'écart du canapé où elle était à demi étendue.

— Mais oui, avec Mlle Nouey, dit la duchesse en se rapprochant. Cela vous fait-il plaisir, mon enfant?

— Avec elle? Oh! oui, dit Magali dont le teint pâle se rosa soudain, tandis que son regard, doux et aimant, cette fois, se posait sur le bienveillant visage de sa protectrice.

— Nous ferons de bonne besogne ensemble, dit Mlle Amélie en baisant tendrement le front de l'enfant.

— Je n'en doute pas... Vous seriez très capable d'adoucir le fauve le plus féroce, dit en riant lord Gérald qui passait devant le canapé pour gagner la porte.

— Magali n'est, heureusement pas un fauve... du moins je l'espère, répliqua sur le même ton Mlle Nouey, en passant la main sur la magnifique chevelure blonde de la petite fille. Allons, mon enfant, remerciez Sa Grâce qui veut bien m'autoriser à vous conserver auprès de moi.

Elle voulait essayer d'atténuer l'impression fâcheuse produite sur le duc par la petite fille, mais elle appréhendait secrètement une résistance... Magali eut un frémissement,ses yeux s'assombrirent. Cependant, elle se leva et dit, un peu raide, sans regarder lord Gérald.

— Je vous remercie, mylord.

(A suivre)